

pour consulter l'agenda sur Internet, allez sur
[http://www.nievre.catholique.fr/paroisses/paroisses-du-morvan-bazois/](http://www.nievre.catholique.fr/paroisses/paroisses-du-morvan-bazois/chatillon-en-bazois/)
puis cliquez sur « **Dernières Actualités** »

...le Père et ses deux fils prodigues...

Nous connaissons bien cet évangile... et pourtant, à chaque fois, j'y découvre encore autre chose... sur moi-même... sur Dieu... sur ma façon d'être avec les autres...

L'essentiel de notre foi est dans cet évangile... **aimer comme Dieu nous aime...**

Et il nous aime comme un vrai Père... son amour est inconditionnel : il aime... points de suspension... et il continue d'aimer même lorsque nous, nous nous éloignons de Lui ou des autres...

Regardons à nouveau les 3 personnages de l'Évangile :

- Le fils cadet, ce fils contestataire qui croit trouver son bonheur ailleurs et qui reviendra à la maison
- Le fils aîné... il est resté sagement à la maison mais il n'admet pas que l'on fasse une fête pour son frère qui est revenu
- Le Père qui aime ses 2 fils tels qu'ils sont... parce que tout simplement ce sont ses fils et que son amour va jusqu'au bout...

1/ je commence par **le fils aîné** parce qu'il reflète bien cette attitude égocentrique du pécheur... tout est tourné vers lui... quand il revient des champs, il constate que la fête est en l'honneur de son frère... ce n'est pas lui qui en est le centre... et il ne supporte pas cette image de 2^{ème} rang... qu'il pense qu'on lui donne...

et il reste sur ses positions :

- il n'accepte pas la vie de débauche de son frère cadet et il n'admet pas surtout le fait qu'il ait osé revenir...
 - il n'accepte pas non plus l'attitude de son père qui accueille ce fils contestataire et il reproche en plus à son père de ne pas faire attention suffisamment à lui... lui qui est resté sagement à la maison et qui croit qu'il est un fils exemplaire...
- Sa façon de voir les choses ressemble beaucoup à un espèce de système de sanction... « c'est pas juste ! il faut punir ! »... il cherche davantage à accuser qu'à essayer de comprendre... il prend comme prétexte une soi-disante recherche de justice pour camoufler en quelque sorte son manque d'amour... il ne dit plus « **mon** frère » mais il dit « **ton** fils »... cela me fait penser à des parents qui en parlant par exemple de leur fille quand elle a fait quelque chose de bien : « oh, **ma** petite fille gentille ! » par contre si elle a fait une bêtise cela devient : « **ta** gamine ! »... mais bon, en général cela reste gentil...
- Dans l'esprit du fils aîné, c'est beaucoup plus méchant et fermé sur soi...
- Que c'est difficile aussi pour nous de rester accueillants aux autres quand on est persuadé qu'on a raison.... On veut bien du pardon... mais quand il semble mérité...

2/ l'attitude du **fils cadet** est différente dans sa façon de faire mais on retrouve le même égocentrisme...

- il exige son argent... il ne le demande pas... il l'exige...
 - il se croit au-dessus des lois élémentaires de vie familiale et fait de la peine à son père
 - il veut sa liberté, sa vie privée, son argent,
- et ce qui le fera changer, ce ne sera pas, au départ, l'attitude de son père mais le besoin, la faim, le manque d'argent... mais il va évoluer... c'est peut-être ça la conversion : se dire qu'on peut évoluer, changer... intérieurement... et là il s'aperçoit qu'il a gâché des choses... je ne suis plus digne... ma situation de fils a été malmenée... j'ai gaffé... comment faire pour en sauver un bout ?!
- ...
- ... et je dirais qu'à partir de là, tout redevient « de nouveau » possible... c'est une nouvelle naissance qui se profile à l'horizon... mais ce « tout de nouveau possible » ne peut pas venir que d'un seul... il a besoin du Père à qui il a fait du mal....

3/ nous retrouvons là justement le rôle du **Père**...

le père n'a pas changé... ni vis à vis du plus jeune, ni vis à vis de l'aîné... il reste le père qui a 2 fils... et qui n'a jamais cessé de les aimer... jusqu'à vivre des moments de rupture qu'il ne considère jamais comme irréversible... la preuve c'est qu'il attend... il l'aperçoit de loin... il ne marche pas dans la combine du plus jeune qui commence à lui faire son boniment : « Père, j'ai péché contre le ciel et contre toi. Je ne mérite plus d'être appelé ton fils... » il ne lui laisse même pas le temps de terminer sa phrase... il n'envisage pas un seul instant que son fils ne soit plus son fils mais un simple ouvrier... Il ne demande même pas d'explications ou de comptes sur sa conduite morale... c'est l'amour qui est plus fort que tout... « Tu es là... c'est le principal ! »

Pour nous aussi, les baptisés, la seule chose dont nous aurons à rendre des comptes ce sera la qualité de notre amour... le sens du partage...

Apprends-nous, Seigneur, à aimer encore et encore...

Amen.